

▲ ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

DÉCAISSAGE DE QUELQUES ŒUVRES DE L'EXPOSITION AU PAYS DES MERVEILLES



Québec, le jeudi 24 mai 2012 □ Trois œuvres exceptionnelles ont aujourd'hui été dévoilées pour donner un avant-goût de l'exposition *Au pays des merveilles. Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis*. Celle-ci sera présentée en exclusivité canadienne, au Musée national des beaux-arts du Québec, du 7 juin au 3 septembre 2012.

D'abord, *Autoportrait au collier d'épines et au colibri*, de Frida Kahlo – figure dominante de l'art moderne mexicain – a été présentée devant les médias profondément émus devant cette œuvre culte. Ensuite, l'image emblématique de la campagne publicitaire de l'exposition, un *Autoportrait* signé Rosa

Rolanda : un visage candide et un regard bouleversant. Finalement, *La Création des oiseaux*, de Remedios Varo : un tableau saisissant de par son étonnante habileté technique.

Au pays des merveilles. Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis présente près de 180 œuvres – peintures, sculptures, assemblages, œuvres sur papier et photographies – d'une quarantaine de femmes artistes qui ont exploré le surréalisme entre 1930 et la fin des années 1970. Une invitation à un voyage insolite, parsemé de rencontres étranges et fabuleuses, en exclusivité canadienne!

L'exposition est organisée par le Los Angeles County Museum of Art (LACMA) et le Museo de Arte Moderno (MAM), Mexico, grâce à une généreuse subvention de la Terra Foundation for American Art. Les organisateurs tiennent à remercier le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes (CONACULTA) et l'Instituto Nacional de Bellas Artes (INBA), Mexico, pour leur précieux soutien.



▲ CONTACT DE PRESSE

Marie-Hélène Raymond, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5520 / 1 866 220-2150 / marie-helene.raymond@mnba.qc.ca
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3

▲ FRIDA KAHLO, *AUTO PORTRAIT AU COLLIER D'ÉPINES ET AU COLIBRI*



Frida Kahlo (Mexique, 1907 – Mexique, 1954) est surtout connue pour ses autoportraits et son imagerie inspirée de la tradition mexicaine et du symbolisme précolombien. Elle épouse le célèbre muraliste Diego Rivera, en 1929, puis rencontre André Breton et Jacqueline Lamba pendant un voyage de ces derniers au Mexique, en 1938. Elle expérimente les techniques surréalistes pendant toute sa carrière et tient un journal où elle exécute des dessins et des peintures automatistes. Atteinte par la poliomyélite, puis victime d'un grave accident de transport et de deux fausses couches, elle exécuta nombre de toiles exprimant la souffrance physique qu'elle endura toute sa vie.

Frida Kahlo est célèbre pour ses nombreux autoportraits, dont la plupart traitent de la souffrance aussi bien morale que physique. Elle a 33 ans lorsqu'elle peint *Autoportrait au collier d'épines et au colibri*. Dans un pays religieux comme le Mexique, le rapprochement entre la souffrance du Christ et celle que Kahlo porte sur ses épaules se fait aisément. L'artiste se représente ici de face, sur un fond de végétation luxuriante qui rappelle son pays natal. Le visage sans expression, insensible à la douleur causée par le collier d'épines qui lui enserre le cou, Kahlo fixe de son regard vitreux un point au-dessus de notre épaule. La trinité animale qui l'entoure nous renseigne sur l'état d'esprit de l'artiste. À sa droite, le petit singe est l'animal de compagnie qui lui a offert Diego Rivera. Derrière son épaule gauche, un chat noir, symbole de malheur, de malchance. Enfin, sur sa poitrine, attaché au collier d'épines, un colibri les ailes déployées. L'oiseau, gage de chance en amour selon la croyance mexicaine, est mort. Dans la partie supérieure du tableau, l'espoir et la résurrection sont incarnés par les deux papillons-fleurs qui virevoltent et les deux papillons posés sur les cheveux nattés de l'artiste.

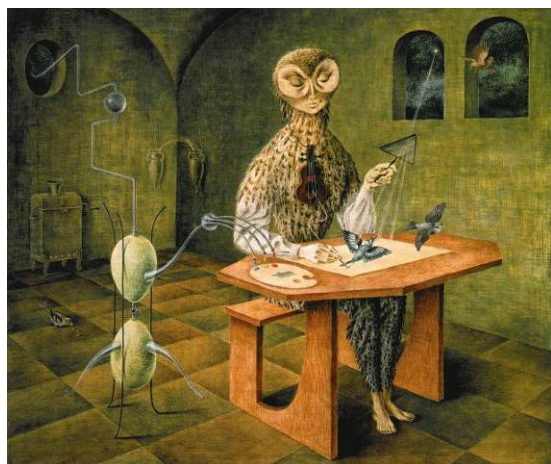
▲ ROSA ROLANDA, *AUTO PORTRAIT*



Rosa Rolanda (Californie, 1895 – Mexique, 1970) est fille d'immigrés mexicain et écossais. Elle commence sa carrière artistique en 1916 à New York, où elle se fait un nom comme danseuse dans des revues de Broadway. Elle visite le Mexique en 1924, avec l'artiste Miguel Covarrubias, qu'elle épousera ensuite. Elle commence à faire de la photo et aborde le photogramme, créant une importante série d'autoportraits surréalistes où l'on peut voir l'influence du photographe Man Ray. Elle peint aussi des scènes, des portraits et des autoportraits colorés, inspirés du folklore.

La plus grande partie de la production des femmes surréalistes est autoréférentielle. Les portraits dominent, et l'autoportrait y est essentiel. Dans ce dernier, l'artiste et le sujet sont prétendument la même personne, la dynamique de la création supposant un cycle de regard sur soi, de présentation de soi, d'autorévélation et d'autocréation. Dans l'exposition, Rosa Rolanda est représentée par plusieurs photogrammes et deux autoportraits, dont celui-ci, réalisé vers 1945, alors que l'artiste est âgée de 50 ans. Elle se représente avec une franchise désarmante, portant sur la tête une boucle ornée d'une orchidée. Le portrait est peint avec beaucoup de soin; à gauche de la composition, l'œil attentif remarquera le motif d'une mouche.

▲ REMEDIOS VARO, LA CRÉATION DES OISEAUX



D'abord membre d'un cercle surréaliste à Barcelone, Remedios Varo (Espagne, 1908 – Mexique, 1963) devient l'une des représentantes les plus en vue de ce mouvement au Mexique. Le style de ses années de maturité associe les techniques surréalistes typiques que sont le fumage (tableau exécuté avec de la fumée), le frottage et la décalcomanie à des figures peintes avec une grande minutie, à la manière des grands maîtres. Ses personnages féminins et ses êtres mythiques se livrant à des

pratiques occultes lui valent une grande notoriété.

La représentation symbolique des espaces domestiques occupe une place importante dans l'imagerie des femmes associées au surréalisme. Remedios Varo les transforme en des lieux magiques où s'expriment les pouvoirs féminins. Selon elle, « la chambre d'enfant, la cuisine, le potager... ont cessé d'être des lieux de corvées féminines et de l'oppression des femmes pour devenir des sites de contestation ». Dans *La Création des oiseaux*, la cuisine devient un laboratoire alchimique où Remedios Varo cache une femme artiste et mage, investie de pouvoirs, sous l'aspect d'une femme-hibou. Ses talents nourris par sa connaissance de l'alchimie lui permettent de créer la vie. Avec des couleurs conservées dans des récipients ovoïdes, elle dessine des oiseaux sur une feuille de papier. Les rayons de lumière cosmique qu'elle capte avec une loupe triangulaire donnent de l'énergie à son dessin, si bien que les oiseaux finissent par s'envoler littéralement de la feuille de papier.

▲ CONTACT DE PRESSE

Marie-Hélène Raymond, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5520 / 1 866 220-2150 / marie-helene.raymond@mnba.qc.ca
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3